

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1846 \(1er août - 24 novembre\)](#)[Item](#)[10. Val-Richer, Mardi 21 juillet 1846, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## 10. Val-Richer, Mardi 21 juillet 1846, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Elections \(France\)](#), [Mandat local](#), [Mariages espagnols](#), [Relation François-Dorothée \(Diplomatie\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1846-07-21

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Inédit

### Information générales

Langue Français

Cote 1636, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 8

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Français

Transcription

10 Val Richer Mardi 21 Juillet 1846,

Je m'étais promis de vous écrire à mon aise aujourd'hui ; et j'ai été depuis que je suis levé (j'avais mis élevé) et je suis encore en si grande presse que vous n'aurez que quelques lignes. Quatre personnes m'attendent en bas. Génie m'a envoyé tout plein d'affaires. J'ai à lui donner des instructions, pour faire finir, d'ici à trois jours, celle de Béarn et de Lavalette. Je travaille vraiment beaucoup ici de 7 heures à 1 heure. Ensuite je me promène et je me repose.

Pour vous dédommager (ce qui j'espère bien ne vous dédommagera pas) voici une lettre de Brougham. Curieuse et d'accord avec celle de Lady Palmerston, expliquée par votre commentaire. Ils ne sont certainement ni en bonne position, ni en high spirit. Nous verrons. Ils ont toujours pour eux l'impossibilité des autres. Plus, une lettre qui m'arrive ce matin, de M. Durangel, l'homme de confiance de Duchâtel, à l'intérieur, et qui a aussi la mienne. Vraiment homme d'esprit de son honnête et véridique, plutôt enclin à voir en noir. Vous verrez que les pronostics électoraux continuent à être bons. Nous approchons bien du moment. Je mets de l'importance à ce que je dirai dimanche. Je parlerai à tout le pays. Ce banquet est ici fort à la mode. On y viendra de loin et il n'y aura pas de place pour tous les souscripteurs. Merci de vos conversations avec Hervey. J'ai écrit hier à Jarnac, aujourd'hui à Bresson dans le sens convenu. Il me reste Naples. Adieux tristes et affectueux. Tenez pour certain que le Roi ne fera rien pour Trapani aux dépends de Cadix. Il est pressé d'en finir. S'il y a en Espagne quelque revirement, ce qui est toujours possible, il sera naturel et point de notre fait. Nous irons droit devant nous, dans la voie où nous sommes. Vous ne me dîtes rien de vos yeux. Donc c'est bien. Et Trouville. J'y pense sans cesse. Adieu. Adieu. Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 10. Val-Richer, Mardi 21 juillet 1846, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1846-07-21

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2247>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 21 juillet 1846

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationSaint-Germain

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024



Par M. le R. Guizot. Paris. 21 Juillet 1846.

Il m'est très peu arrivé de vous écrire  
à mon avis au moins huit ou neuf mois depuis  
que je suis à Paris (j'avais mis l'avis), et je suis  
encore en si grande pressé que vous n'avez  
que quelques lignes. Je suis pressé  
malheureusement en ce moment pour écrire tout  
ce que j'aurais à dire à nos amis de  
l'instruction pour faire finir, dans la toute  
petite ville de Biarritz où je passe  
le moment présent beaucoup de temps  
à l'hôtel. Ensuite je me ferai envoyer de je  
ne sais pas.

Pour vous dédommager (ce qui j'espère bientôt  
de vous dédommagera plus) voici une lettre  
de Bruxelles. Cela va être assez longue  
mais il est nécessaire d'écrire tout  
ce que l'on peut sur ce sujet.  
Les amis de l'ordre ont toujours pour moi  
l'impossibilité de voter.

Plus une lettre qui marquera le matin  
de M. Decaenq. Chaque élégance de  
Buckingham a l'avis de qui a été le

heureux. Traînant l'heure depuis, ce bon  
homme et sévère, plateau en main à table  
en paix. Pour voire que le promoteur  
électoral soit vraiment à être bon pour  
approcher, bien du moment. Il met de  
l'importance à ce que je dise à Guizot.  
Je parlerai à tout le pays. Le budget  
est tel fait à la mode. On y voudra de  
l'ordre et il n'y aura pas de plan pour faire  
les réformes.

Il est de sa conversation sur l'Assem.  
Qui doit être à Paris, répondant à  
Personne, dans le plus courtois. Il me voit  
droit, sans fioriture et affectueux, démonté  
pour voir que le Roi ne fera rien pour  
disparaître une régence de Louis. Il se prend  
à rire. Et qu'il a épargné quelque  
soirément ce qui est toujours possible, il  
dit à l'autre et parmi les autres fait.  
Bonne heure. Tout devrait venir dans la  
paix où nous sommes.

Pour ce qui est de la paix  
C'est tout fini.

Et l'Assemblée ? J'y pourrai voter  
Avec deux voix